

LES CHAMBRISTES

Programme 161 : Violon & Basson virtuoses

Présentation courte du Concert

Les Chambristes invitent le violoniste virtuose Alexandre Dubach pour un programme estival festif. On entendra des œuvres célèbres de Sarasate et Paganini, mais aussi de jolies découvertes signées Augusto Neuparth ou Swan Hennessy, sous les doigts de la bassoniste Doruntina Guralumi.

Les Chambristes veulent que leurs concerts soient accessibles à tous. C'est pourquoi l'entrée est libre (collecte). Les familles sont les bienvenues.

Ce programme sera joué quatre fois :

& **Biel / Bienne** | Bruder Klaus/St Nicolas – Grande Salle | vendredi 9 août | 19:00

& **Courtelary** | Temple | samedi 10 août | 18:30

& **Neuchâtel** | Chapelle de la Maladière | dimanche 11 août | 11:15

& **Bevaix** | Temple | dimanche 11 août | 17:00

PROGRAMME

Pablo Martín Melíton de SARASATE y NAVASCUES (1844-1908)*

Fantaisie de Concert sur des airs de Carmen (opéra de Georges Bizet)

Opus 25, Composée en 1881



Augusto NEUPARTH (1830-1887)*

Variations sur Robert le Diable (opéra de Giacomo Meyerbeer)



Niccolò PAGANINI (1782-1840)*

Sonate n°12

☞ *Andante innocentemente*

☞ *Allegro vivo & spiritoso*



Pablo Martín Melíton de SARASATE y NAVASCUES (1844-1908)*

Airs Bohémiens – Opus 20, Composée en 1877



Swan HENNESSY (1866-1929)

Quatre Pièces Celtiques

Opus 59 – Composées en 1925

☞ *Allegretto*

☞ *Adagio*

☞ *Allegro*

☞ *Allegro*



Niccolò PAGANINI (1782-1840)*

La Campanella (3° mouvement du 2° concerto)

Opus 7 – Composé en 1826

* arrangements et transcriptions : F. Carrière

Artistes :

Alexandre Dubach & Cécile Carrière, violons ; **Doruntina Guralumi**, basson ;
Frédéric Carrière, alto ; **Loïc Zufferey**, violoncelle

ARTICLE sur le CONCERT

Les Chambristes invitent le violoniste virtuose Alexandre Dubach pour un programme estival festif.

On entendra les deux œuvres les plus célèbres de Pablo de Sarasate : La *Fantaisie* sur des airs de l'opéra *Carmen* et *Les Airs Bohémiens*. Pablo de Sarasate, de son nom complet Pablo Martín Melitón de Sarasate y Navascués, fut un des plus fameux violonistes de son époque. Il était réputé pour sa parfaite technique et la grâce de son jeu. Il fit des tournées qui le menèrent dans toute l'Europe et les deux Amériques. Il est aussi le dédicataire d'un grand nombre d'œuvres, dont la *Symphonie Espagnole* de Lalo, des pièces et un concerto de Saint-Saëns, la *Fantaisie Écossaise* de Bruch ou encore le second concerto de Wieniawski. Les propres compositions de Sarasate sont principalement des morceaux brillants destinés à mettre en valeur sa virtuosité. A quelqu'un qui le traitait un jour de génie, il répondit : « Un génie ? Je me suis exercé quatorze heures par jour durant trente-sept ans et on dit de moi que je suis un génie ?! »

On imagine difficilement aujourd'hui que les grands violonistes du XIX^e siècle étaient des stars bien plus connues que les frères Capuçon ou les sœurs Bertholet. Et comme la télévision et les enregistrements n'existaient pas les musiciens pouvaient devenir de véritables légendes. C'est le cas de Paganini qui avait une image si sulfureuse (on le comparait au Diable...) qu'elle le poursuivit au-delà de la mort : l'évêque de Nice, ville où il mourut, refusa de l'enterrer en terre chrétienne. Archétype du virtuose de concert, Paganini a révolutionné l'art du violon pour le rendre ce qu'il est aujourd'hui. Doubles voire triples cordes, sauts, bariolages, trémolos, pizzicati à la main gauche, glissandi, toutes ces innovations se retrouvent dans ses fameux « *24 caprices* » véritable bible du violon moderne.

On en aura la preuve lors de l'audition d'une jolie sonate et de l'incontournable *Campanella*. Le jeu de Paganini était si merveilleux qu'on raconte que Rossini (qui n'aurait pleuré que trois fois dans sa vie) avait fondu en larmes en l'entendant. Les deux autres fois étant : à la suite du succès d'un de ses opéras, et au cours d'une promenade en bateau lorsqu'une dinde truffée tomba malencontreusement à l'eau.

Entre les œuvres pour violon, on entendra deux pièces pour basson. D'abord de très jolies *Pièces Celtiques* de Swan Hennessy. On ne peut ranger ce compositeur dans aucune école. De nationalité américaine, son père était immigré irlandais, mais on le retrouve étudiant en Angleterre, puis en Allemagne. Il habitera aussi en Italie, en France, en Suisse, en Irlande. Il rejoindra même un temps une association des compositeurs bretons.

Hennessy était très critique envers l'avant-garde, et il rédigea de nombreuses lettres et commentaires tant sarcastiques que pessimistes sur ce qu'il percevait comme une crise musicale. Sa solution était de se tourner vers les traditions populaires régionales et de les intégrer dans les œuvres savantes.

Ensuite, la bassoniste Doruntina Guralumi interprètera des variations sur *Robert le Diable*, un opéra de Giacomo Meyerbeer. On a oublié que cet opéra fut un des plus grands succès de tous les temps. Chopin, qui assista à la création, écrit : « Si jamais la magnificence parut dans un théâtre, je doute qu'elle ait jamais atteint le degré de splendeur déployé dans *Robert*... C'est un chef-d'œuvre... Meyerbeer s'est acquis l'immortalité... ». On doit ces variations très virtuoses au compositeur portugais Augusto Neuparth. Non content d'être un des plus extraordinaires bassonistes de son époque, il était aussi virtuose sur le hautbois, la clarinette ou le saxophone dont il apporta le premier exemplaire au Portugal.

Après avoir parcouru l'Europe sans trouver son égal sur le basson, il revint dans son pays où il devint éditeur de musique et professeur adulé.

Les Chambristes veulent que leurs concerts soient accessibles à tous. C'est pourquoi l'entrée est libre (collecte). Les familles sont les bienvenues.